Parcours permanent - musée de Pont-Aven

Salle 1



Observons la représentation du Bois d'Amour par Marie Luplau. Elle est danoise et étudie dans une école privée à Paris. Elle va deux fois à Pont-Aven, entre 1882 et 1884. Comme de nombreux peintres, elle se rend sur Pont-Aven aux beaux jours, quand les écoles d'art parisiennes sont fermées (en l'occurrence l'Académie Colarossi, qui accepte les femmes). Féministe militante, elle ouvre par la suite Danemark une école de peinture pour les femmes, avec sa compagne Emilie Mundt.

Analysons maintenant le tableau. Il est réalisé dans un style académique, c'est-à-dire fidèle à la réalité. Tu peux y voir de nombreux détails.

- **Observe les détails de matière, de lumière… À quelle saison a été peint le tableau ? Et en quelle année ?**

La peinture représente le bois d'amour, qui longe l'Aven, où les peintres aimaient se rendre. L'artiste essaie de rendre compte de la profondeur.

- **Suis des yeux les lignes principales du tableau. Où se situe le point de fuite ?**

Salle 2



Ce tableau est peint à quatre mains, par un artiste français, Quignon et un artiste hollandais, Van den Anker. La colonie artistique de Pont-Aven est en effet dès le départ international, regroupant des artistes américains, d'Europe du Nord et de France. Marie-Jeanne Gloannec, propriétaire de la pension Glanec, commande cette enseigne aux deux artistes en 1880 : il s'agit pour elle de promouvoir son établissement en montrant les conditions dans lesquelles les peintres travaillent à Pont-Aven. Cette huile sur bois était apposée sur la façade de sa pension.

- **En quoi cette œuvre vante-t-elle l'environnement de Pont-Aven pour les peintres ?**

De facture académique, l'œuvre a été réalisée en atelier, suite à des croquis et études en plein air. Le paysage est structuré grâce à la ligne d'horizon au 2/3 et ses plans qui se succèdent jusqu'à la pointe en arrière-plan.

- **Quel est le détail non réaliste montrant que cette œuvre a été réalisée à posteriori, sur la base de plusieurs études ?**



Salle 4



On ne sait pas qui a réalisé ces peintures, datées des années 1890. La porte peinte a été retrouvée dans un des ateliers loués par les habitants de Pont-Aven aux artistes.

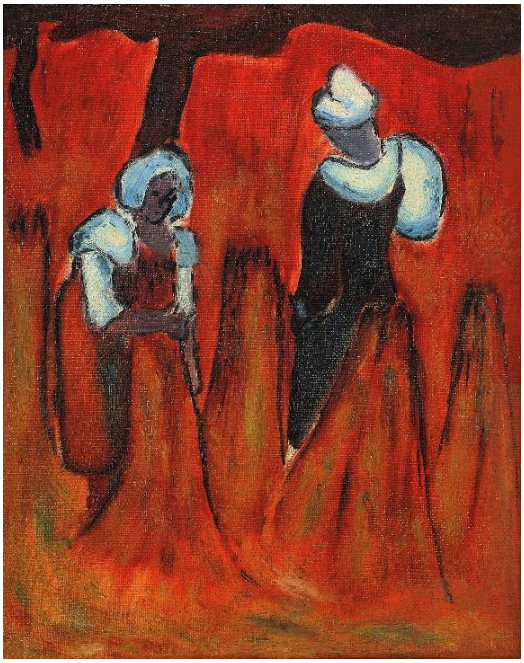
- **Pourquoi peindre sur une porte ?**

Le style pictural est ici différent des peintures du début du parcours. Plus proche du style impressionniste, l'artiste essaie de rendre compte des effets de lumière. Certains peintres séjournant à Pont-Aven travaillent sur le motif, en extérieur.

- **Quelles sont les caractéristiques du style impressionniste que l'on peut retrouver sur ces peintures ?**

Salle 7

En 1888, la rencontre entre deux peintres à Pont-Aven donne naissance à un nouveau courant artistique : le synthétisme ou l'Ecole de Pont-Aven. Paul Gauguin et Emile Bernard s'éloignent de la représentation fidèle de la réalité et proposent une peinture plus subjective, intérieure.

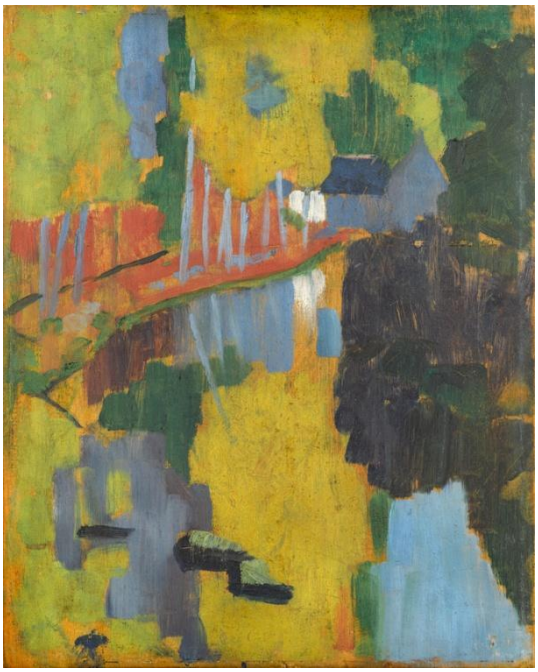


Selon eux, « la peinture n'est qu'une abstraction », et reflète le point de vue de l'artiste, ses émotions, une atmosphère…

Sur cette étude pour un tableau nommé « Le blé noir » de 1888, Emile Bernard rassemble ces nouveaux principes esthétiques. Il s'agit d'une scène de genre, c'est-à-dire une scène de la vie quotidienne, en l'occurrence la récolte du blé noir ou sarrasin, une plante cultivée en Bretagne.

- **En quoi cette peinture diffère-t-elle des scènes de genre présentées depuis le début du parcours ? Observe les couleurs, les formes, la composition…**

Salle 8



Dans cette partie du parcours sont présentées des œuvres de Paul Sérusier. Ce dernier rencontre Paul Gauguin à l'automne 1888. Gauguin lui fait part de ses nouvelles recherches artistiques à travers une leçon de peinture sur les bords du bois d'amour.

« Comment voyez-vous cet arbre, avait dit Gauguin devant un coin du bois d'amour : il est bien vert ? Mettez donc du vert, le plus beau vert de votre palette ; - et cette ombre, plutôt bleue ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleue que possible. »

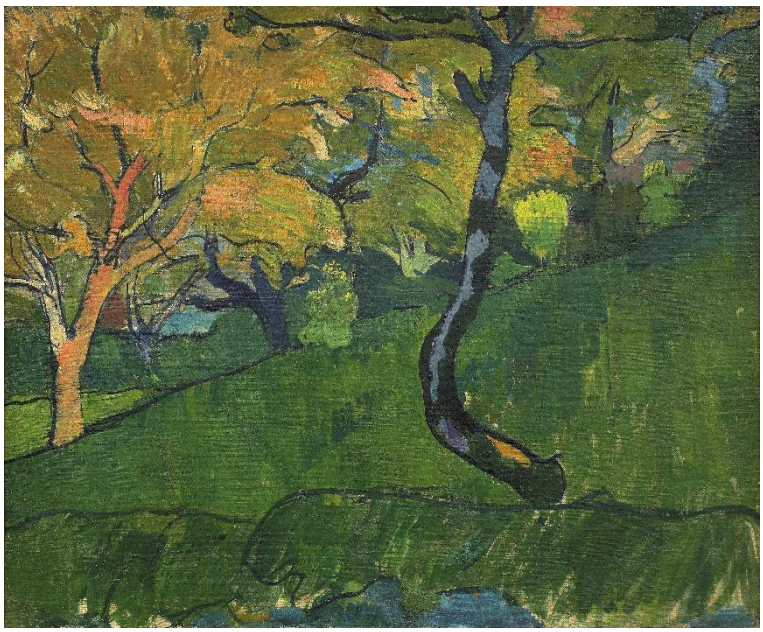
Cette leçon de peinture aboutit à un petit tableau « Paysage au bois d'amour ». Sérusier le renommera par la suite le « Talisman ».

- **Compare ce tableau a celui de Marie Luplau, en salle 1.**

Cette rencontre est décisive pour Paul Sérusier, qui adopte le synthétisme dans sa peinture.

- **Trouve deux tableaux côte-à-côte de Sérusier, marquant l'adoption du synthétisme et la rupture avec son ancien style.**

Salle 11



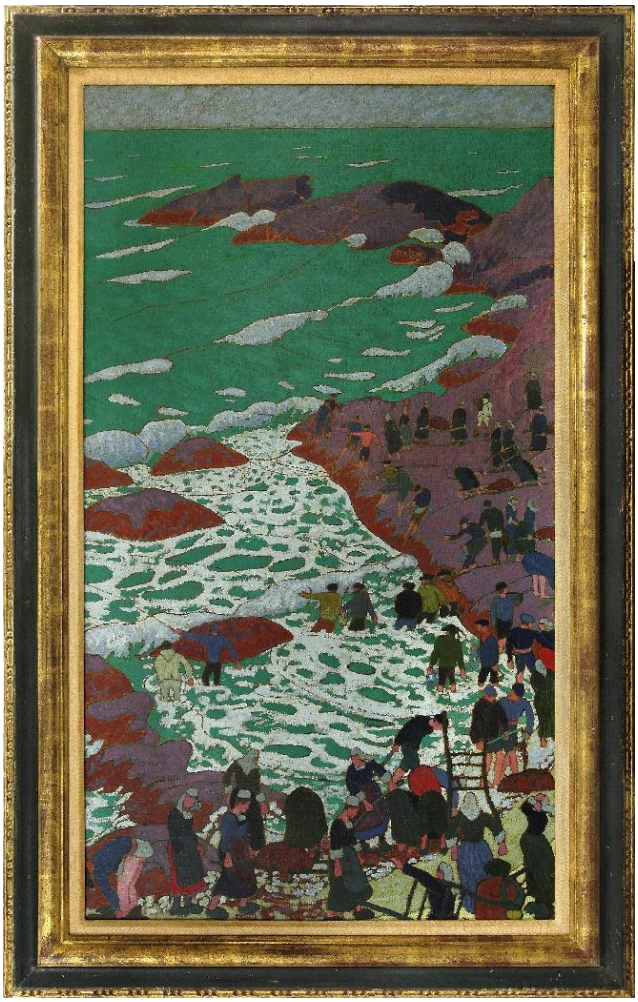
Peintre d'origine hollandaise, Mejer de Haan séjourne d'abord à Pont-Aven, à la Pension Gloanec, puis au Pouldu dans l'auberge de Marie Henry en compagnie de Gauguin, Sérusier et Filiger. Il devient l'élève de Gauguin qui lui donne des leçons de peinture en échange du paiement de sa pension.

Dans ce tableau, qui représente un verger à flanc de coteau, le dessin a été tracé au pinceau bleu, cernant le motif simplifié à l'extrême. Cet arbre est le seul élément qui compose véritablement la toile. L'oblique est extrêmement marquée.

- **Observe les couleurs de la toile. Quelles sont-elles ? Comment sont-elles disposées sur la toile ?**

- **Selon toi, de quel type d'image Mejer de Haan a-t-il été influencé pour réaliser cette peinture ?**

Salle 13



La scène représente le travail de goémoniers, c'est-à-dire des personnes venant ramasser les algues sur la côte. L'artiste, André Jolly, a réalisé de nombreux croquis préparatoires de tous les personnages.

- **Observe la diversité des postures, des gestes… Les hommes sont plutôt représentés en train de tirer le goémon de l'eau, alors que les femmes le portent sur des chariots.**

La mode des arts du Japon et son influence sur les artistes à la fin du 19e siècle et au début de 20e porte un nom : le japonisme.

- **Dans cette œuvre de Joly, qu'est ce qui te fait penser à une estampe japonaise ?**

Dans la salle adjacente, dédiée au mouvement nabis, une œuvre de Maurice Denis reprend ce même format très vertical rappelant les kakémonos japonais.

A toi de la retrouver !